



Association des Françaises et Français des institutions communautaires et européennes

La Lettre de l’AFFCE

Février 2020

Sommaire

Le mot du Président	3
L’AFFCE sur les réseaux sociaux	4
Activités récentes de l’AFFCE	5
Terminus Antarctique Didier Schmitt de l’ESA, Conférence AFFCE du 16 décembre 2019	5
Maurice Béjart, 60ème anniversaire de son arrivée à Bruxelles , avec la création du Sacre du Printemps, AFFCE - Conférence d’Ariane Dollfus du 28 novembre 2019.....	6
Les défis climatiques et énergétiques de l’Union européenne, Jean-Marc Jancovici, Professeur à l’Ecole des Mines, AFFCE 14 novembre 2019	7
Criminalité organisée, terrorisme et trafic de biens culturels : que peut faire l’Union Européenne ?, Elie Cavigneau, Conseiller auprès du coordinateur de l’UE pour la lutte contre le terrorisme, Conférence AFFCE du 14 octobre 2019.	8
Prochaines activités de l’AFFCE	11
Fiscalité des fonctionnaires français des institutions de l’UE	12
Le Coin des lecteurs.....	13
Revues	13
Un nouveau pacte européen sur l’immigration et l’asile pour répondre au « défi migratoire »....	13
La politique étrangère et de sécurité commune à l’épreuve du terrain nigérien.....	13
Sortir du totalitarisme	13
Ouvrages.....	14
L’affolement du monde, dix enjeux géopolitiques.....	14
L’histoire du monde se fait en Asie. Une autre vision du XXème siècle.....	14
La Chine et les nouvelles routes de la soie – une politique impériale ?.....	14
La Turquie en 100 questions	14
Sortir du chaos - Les crises en Méditerranée et au Moyen-Orient	15
Le populisme en Europe centrale et orientale. Un avertissement pour le monde ?.....	15
Atlas de l’Anthropocène.....	15

La mer nourricière, un défi millénaire.....	16
DEVENEZ MEMBRE DE L'AFFCE	17
COMITE EDITORIAL.....	18

Le mot du Président

Le 31 janvier 2020, le Royaume-Uni s'est retiré de l'Union européenne, après trois longues années de discussions et de négociations. Il s'agit d'un grand changement pour notre Union, mais aussi pour les institutions communautaires. Le défi à relever aujourd'hui est d'établir une nouvelle relation à long terme avec nos voisins d'outre-manche. Gageons que la Commission, avec le Conseil et le Parlement européen seront à la hauteur de cette enjeu !

L'adoption du cadre budgétaire pour les sept prochaines années constitue l'autre défi d'envergure pour l'UE, cette année. On peut déjà prédire que ce ne sera pas chose facile, tant les positions sont éloignées. Mais, comme tous les sept ans, le Conseil n'a pas d'autre choix que de trouver un compromis. Ce dossier est d'importance parce qu'il conditionne la capacité d'action de l'Union, dans un monde de plus en plus en crise. Ce budget doit permettre d'amorcer la transition écologique de l'Europe et fixer de nouveaux objectifs.

Il est également fondamental que le budget dégage des ressources suffisantes pour le fonctionnement de nos institutions au service du citoyen européen. Par conséquent, notre Association continuera son travail de monitoring dans ce domaine pour s'assurer de la situation et de ses conséquences sur les personnels des institutions, en général, et des Françaises et des Français, en particulier.

Je vous souhaite une excellente lecture de notre revue et j'en profite pour remercier l'ensemble des contributeurs. Si vous souhaitez publier un article n'hésitez pas à nous le faire parvenir par mail à l'adresse de l'AFFCE (voir ci-dessous).

Fabrice Andreone
Président AFFCE

Contact: AFFCE@ec.europa.eu

L’AFFCE sur les réseaux sociaux

Site web: www.affce.eu

Facebook: <https://www.facebook.com/AFFCE-631537700225891/>

LinkedIn: <https://www.linkedin.com/company/11735385/admin/>

Activités récentes de l’AFFCE

Terminus Antarctique Didier Schmitt de l’ESA, Conférence AFFCE du 16 décembre 2019

L’Antarctique est resté longtemps Terra incognita pour de bonnes raisons. C’est de loin le continent le plus rude et le plus inaccessible de la planète. Seuls quelques scientifiques s’y aventurent avec un soutien logistique remarquable.

L’auteur a eu l’occasion unique de faire partie d’une telle expédition, hors norme à bien des égards. Il nous relate, sous la forme d’un carnet de bord, son périple de huit semaines au départ de la Tasmanie, ainsi que ses contacts riches et variés. Chaque étape de son évasion insolite dans ce paysage glacé le plonge dans un rêve lucide toujours plus profond.

Le raid terrestre vers l’endroit le plus isolé au monde, la base Concordia située à 1 100 kilomètres de la côte et à 3 200 mètres d’altitude, fut l’apogée d’une expérience à couper le souffle. Les longues journées d’extrême isolement de ce safari blanc ont été particulièrement propices à l’introspection.

Le narrateur nous relate ses analyses et ses émotions à l’état pur. À cette aventure extraordinaire, suivie pour la première fois par satellite, s’ajoute un témoignage sur les prémices d’un chamboulement climatique perceptible, même au bout du monde.

Un trait de caractère de l’auteur est l’attrait des environnements extrêmes comme moyen de toucher les limites physiologiques du corps humain et les limites physiques de notre planète. Quoi de plus extrême et de plus lointain que l’espace ? Alors, autant allier travail et aventure : vols paraboliques en avion pour flotter en impesanteur, simulateurs de missions spatiales de longue durée en Russie, la vie à Cape Canaveral, une escapade dans les profondeurs en sous-marin biplace, et se rendre au bout du bout du Monde, au fin fond de l’Antarctique pour vivre « White Mars ».

Ce scientifique et médecin a déjà vécu plusieurs vies : d’abord universitaire, au cœur des activités d’exploration robotique et humaine de l’Agence spatiale européenne et une décennie au sein de la politique scientifique et spatiale dans les institutions européennes à Bruxelles.

« Savoir c’est bien, mais faire savoir c’est mieux » : Didier Schmitt a développé la prospective comme outil de sensibilisation des décideurs au travers de nombreux articles d’opinion dans la presse et la publication d’un premier livre (*Antéversion, ce qu’il faut retenir du futur*, Éd. Fauves). Comme l’horizon à 20 ans des programmes spatiaux ne suffit pas à assouvir sa curiosité, il se projette déjà en 2080 – sur les traces de Jules Verne – avec le scénario d’une série de bande dessinée innovante à plus d’un titre: *Safari Rouge*, à paraître début 2020. Il n’en est pas à son coup d’essai, *All you need is space1* a été distribué à un million d’exemplaires dans 25 langues.

Maurice Béjart, 60ème anniversaire de son arrivée à Bruxelles , avec la création du Sacre du Printemps, AFFCE - Conférence d'Ariane Dollfus du 28 novembre 2019

Voilà 60 ans que le célèbre chorégraphe français, Maurice Béjart, est arrivé à Bruxelles et a présenté, avec le succès qu'on lui connaît, le Sacre du Printemps, chef d'œuvre qui en précèdera beaucoup d'autres comme le Boléro ou l'Oiseau de feu. C'est à cette occasion qu'Ariane Dollfus, auteure du livre Béjart, le demiurge (Editions Arthaud, 2017), est venue jeudi 28 novembre à l'AFFCE pour présenter du chorégraphe. Elle s'est appuyée sur des vidéos d'époque pour expliquer son cheminement, le rôle de son père, le philosophe Maurice Berger, ses quêtes spirituelles à travers ses voyages, la découverte des philosophies et des religions qui auront toujours alimenter sa soif d'approfondissement et de travail.

Créateur infatigable avec trois cent quarante ballets à son actif, homme très érudit, fils aimé d'un père philosophe (Gaston Berger), Béjart voulait user de la danse pour apprendre le monde et parler au public. Dire son ressenti du monde moderne, dire en dansant son admiration pour quelques personnages du monde réel ou littéraire, dire sa passion pour des musiques, pour les spiritualités quelles qu'elles soient. En mettant ses danseurs aux prises avec la modernité, en venant danser dans des stades et des palais des sports, Béjart, pionnier en son genre, a profondément révolutionné le rapport du public à la danse.

Béjart a su passionner les foules à travers le monde entier en parlant d'Orphée, Nietzsche, Zarathoustra, Pétrarque ou Baudelaire, aux antipodes du registre classique des princesses et des contes de fées, tout en faisant entendre aussi bien Beethoven, Wagner, Stravinsky, que Barbara, Queen ou Boulez ou encore des musiques tibétaines et pygmées. Dans ses ballets, il chorégraphiait la vie : l'amour, la mort, la solitude, les dieux, la spiritualité.

Rappelons que Béjart était arrivé à reculons à Bruxelles en 1959 à l'invitation de Maurice Huisman, directeur du théâtre de la Monnaie, pour créer un ballet sur le Sacre du printemps de Stravinsky. Il produisit en trois semaines son Sacre, éveil de la nature au printemps, éveil des sens, apothéose de l'amour. Le Sacre est un ballet fondateur, tout comme son Boléro (1961) et L'Oiseau de feu (1970) : mélange de modernité et de tradition, une thématique qui deviendra récurrente de mythes et légendes revisités, une énergie instinctive du mouvement, des danseurs avec des personnalités fortes et mettant particulièrement en valeur les hommes, fait également nouveau dans le monde de la danse. Il crée à Bruxelles en 1960 le ballet du XXème Siècle avec plus de 60 danseurs et rayonnera dans le monde entier pendant près de trente ans, jusqu'à la fin des années 80, avant de partir à Lausanne en raison d'une crise ouverte avec La Monnaie (1987).

Bruxelles devint de ce fait un haut lieu chorégraphique. Pendant ces 27 ans, Béjart aura créé cent vingt-cinq ballets, mis en scène dix opéras et cinq pièces de théâtre, écrit trois livres et réalisé quatre films... A partir de 1963, le monde s'ouvre à lui : tournées en Europe, en Amérique, en Russie, création de Mudra Afrique. Les danseurs viennent aussi de partout pour créer avec lui. Tous les monstres sacrés de l'époque le rejoignent à un moment ou un autre :

Rudolf Noureev, le couple russe Vassiliev-Maximova, Maya Plisetskaya, Mikhail Baryshnikov, l'américaine Suzanne Farrell, muse de Balanchine, et l'extraordinaire française Sylvie Guillem pour n'en citer que quelques-uns.

Longtemps Maurice Béjart avait pensé que son œuvre ne lui survivrait pas, qu'il ne saurait imaginer qu'en l'an 2000 on danse encore Le Sacre du printemps. C'est pourtant bien le cas et tous les grands danseurs rêvent de danser son Boléro. La troupe qu'il a créée continue de se produire à Lausanne et son studio de travail, haut lieu de ses créations, situé au 49 rue de la Fourche, à deux pas de La Monnaie, à Bruxelles, accueille les jeunes élèves du Conservatoire de la Danse sous la direction de l'une des grandes interprètes de Béjart, Menia Martinez. Juste au-dessus du studio de danse, au deuxième étage de cette maison, se trouve l'immense loft où a vécu Maurice Béjart pendant toute sa présence à Bruxelles. Cet espace « Maison Maurice Béjart », dirigé par Michel Robert, présent à la conférence de l'AFFCE, est aujourd'hui transformé en musée et lieu de résidence d'artistes et accueille le public tous les jours. Beaucoup d'anciens danseurs du Ballet du XXème siècle sont restés à Bruxelles, comme Tania Bari, créatrice de l'Elue dans le Sacre du printemps, qui pousse de temps en temps la porte du studio.

L'esprit de Béjart est toujours présent, particulièrement à Bruxelles!

Les défis climatiques et énergétiques de l'Union européenne, Jean-Marc Jancovici, Professeur à l'Ecole des Mines, AFFCE 14 novembre 2019

«Physiquement, l'économie est un vaste système de transformations, partant des ressources naturelles - toutes gratuites - pour aboutir aux produits et services dont nous disposons. L'énergie étant la marque de la transformation, il n'y a donc pas d'économie dans énergie, et cette énergie étant - en Europe exactement comme dans le monde - à 80% fossile, il n'y a pas de croissance économique sans croissance des émissions de CO2. La transition vers les énergies renouvelables tente d'inverser le cours de l'histoire (nous sommes passés des renouvelables aux fossiles de 1800 à 1900, puis nous sommes restés dans le fossile), mais la physique s'oppose à ce qu'elle soit massive et rapide. A cause du pic de production du pétrole conventionnel passé en 2008, du pic gazier de la mer du Nord passé en 2005, et du pic charbonnier passé dans les années 50 sur notre continent, auxquels s'ajoutent une défiance - excessive au regard des risques réels - pour le nucléaire, l'Europe va progressivement manquer d'énergie, bas-carbone et fossile, dans les décennies à venir, alors même que l'article 3 du traité instaurant l'Union lui "impose" de rechercher la croissance. En outre, le conflit d'objectif permanent entre économie et CO2 n'est pas traité actuellement, avec pour résultat que les orientations prises se "marchent sur le pieds". Face à cette situation instable, aux défis urgents, et à l'impossibilité de décarboner en croissance, comment faire ? »

L'AFFCE tient à disposition de l'ensemble de ses membres à jour de cotisation les planches de M. Jancovici. Adressez nous une demande à : affce@ec.europa.eu

Criminalité organisée, terrorisme et trafic de biens culturels : que peut faire l'Union Européenne ?, Elie Cavigneau, Conseiller auprès du coordinateur de l'UE pour la lutte contre le terrorisme, Conférence AFFCE du 14 octobre 2019.

Le 14 octobre 2019, l'AFFCE a organisé une conférence du Conseiller auprès du Coordinateur de l'Union européenne pour la lutte contre le terrorisme, M. Cavigneaux sur le thème : « Criminalité organisée, terrorisme et trafic de biens culturels : que peut faire l'Union Européenne ? »

Après le visionnage de deux vidéos détaillant en pratique certains aspects liés au trafic de biens culturels, il a été souligné que, dans un contexte de lutte anti-terroriste, et notamment au Moyen-Orient, les questions liées à la destruction de biens culturels et celles liées à leur trafic sont fortement liées.

Le trafic de biens culturels est ainsi une forme de destruction : au-delà de « l'extraction » des biens culturels de leur contexte local, leur trafic vise aussi à gommer l'histoire des « pays sources » dans des contextes de guerres civiles, ce qui peut compliquer l'identification des communautés locales à des éléments communs d'histoire, et donc les possibilités de pacification.

Il s'agit de processus organisés. Par exemple, en Syrie, une unité « antiquités » était chargée, au sein de l'Etat islamique, du trafic de biens culturels. Le trafic était organisé pour optimiser les ressources : en amont, des permis de fouiller étaient délivrés moyennant taxes, et en aval, des taxes étaient en place pour exporter ces biens culturels vers les « pays destination », et souvent via des filières organisées dans les « pays de transit ».

Le lien entre trafic de biens culturels et terrorisme a été reconnu par au moins quatre résolutions des Nations Unies (UNSCR 2199 ; 2253; 2347 ;2462) adoptées sous chapitre VII, à l'unanimité. De façon générale, les principales résolutions des Nations Unies concernent principalement le trafic de biens culturels, la drogue et le trafic de personnes. Signe de cette progressive prise de conscience, en France, Tracfin a depuis, quelques années, rédigé des rapports au sujet du trafic de biens culturels.

Il y a toutefois peu de données disponibles, de sorte que la lutte n'a pas été considérée jusqu'ici comme prioritaire par rapport au trafic de drogue, ou des personnes. Le marché de l'art est ainsi un milieu propice au blanchiment d'argent, à cause de la conjonction de trois facteurs : peu de traçabilité, beaucoup d'anonymat dans les transactions, et la subjectivité des prix – qui sont de plus particulièrement variables. Le reporting dans le marché de l'art n'est pas systématique, et une fois sur le marché il peut s'avérer difficile déterminer si une œuvre a fait l'objet d'un trafic. Un certain nombre de ceux voulant blanchir de l'argent se sont aussi probablement tournés vers le trafic de biens culturels ces dernières années, parce que transactions bancaires, d'assurance ou liées à l'immobilier ont été de plus en plus contrôlées.

Tracfin souligne à cet égard qu'en matière de blanchiment d'argent, deux secteurs restent très peu régulés : le marché de l'art et les crypto-monnaies.

Il y a cependant quelques progrès, mais qui restent encore insuffisants, par exemple :

- En janvier 2020, le procès d'un antiquaire va s'ouvrir à Barcelone. La justice lui reproche d'avoir acheté, en connaissance de cause des pillages comme du contexte terroriste, des œuvres d'art pillées à l'Etat islamique en Lybie. Il s'agit du premier procès du genre, qui fait suite à une enquête après qu'un archéologue ait découvert de nombreuses incohérences entre le catalogue de l'antiquaire à Barcelone et les œuvres de Cyrénaïque en Lybie.
- Si, au niveau européen, des règlements et directives existent déjà (restitutions, lutte contre le blanchiment, etc.), il n'en demeure pas moins que l'autorégulation en marche pas. A cet égard, en France, il y a eu moins de 50 signalements d'opérations suspectes liées à l'art, chez les antiquaires et dans les salles de vente d'art. Par ailleurs, les grands marchands d'art ont tendance à ne pas faire de signalement d'opérations suspectes.
- En cas de signalement, les procureurs ne poursuivent pas toujours, et l'œuvre d'art provenant d'un trafic peut être écoulee sur le marché malgré le signalement.
- Une base de données sur les œuvres d'art volées existe, mais n'a été consultée que dix fois en cinq ans.

Que faire alors ? La problématique du blanchiment via les œuvres d'art est même plus large que celle des trafics au sens strict, et concerne par exemple également les faux, tant il est parfois difficile de déceler une vraie œuvre d'art d'une copie (on peut ainsi blanchir de l'argent via l'art en créant de faux certificats ; en particulier, après une exposition dans un musée, il est plus facile d'obtenir un certificat d'exportation, sans que l'œuvre n'ait été réellement identifiée, ce qui la « légalise »).

- Il peut s'agir de créer les conditions basiques de traçabilité, au sein de l'UE comme en dehors. Un marchand d'art devrait en théorie être aussi transparent qu'une banque. Il s'agit ainsi d'améliorer les législations, et d'autre part de soutenir les services de police, des frontières et des douanes.
- En pratique, il pourrait s'agir de promouvoir des registres – par exemple de transposer les standards AML du GAFI au marché de l'art, de rendre obligatoire des codes de déontologie (aujourd'hui facultatifs), et de faire comme avec des « indicis » dans la police. Il s'agirait aussi de mieux réguler le marché de l'art en ligne (internet).
- Pour ce faire, il faudrait aussi créer des bases de données et de s'assurer de leur compatibilité et accessibilité. Par exemple, Interpol a une base de données d'objets d'art volés, mais comme il n'y a pas de registre bien organisé des objets archéologiques, l'utilisation de la base d'Interpol ne peut pas encore mener à une lutte assez systématique contre le trafic d'œuvres d'art. Il s'agirait aussi de renforcer la coopération entre police, musées et archéologues, et notamment en fournissant des formats de bases de données plus compatibles entre eux.

- Il s'agit enfin de sensibiliser les citoyens et les politiques à ces questions. La discussion de ces thèmes dans les médias est alors importante.

Prochaines activités de l’AFFCE

Nous envisageons les activités suivantes pour les six premiers mois de 2020:

- Le Brexit, un événement historique, par Fabrice Serodes, historien spécialiste des relations franco-britanniques

Date : 12 février 2020

- Conférence avec un notaire à propos des successions entre la France et la Belgique

Date: mars 2020

- Les processus décisionnels de l’Union européenne, par Serge Guillon (ex Secrétaire général SGAE, responsable de la session des études européennes de l’ENA) et Florence Chaltiel (Professeur de droit public, agrégée)

Date : mai 2020

- Rencontre avec Stéphane Séjourné responsable de la Délégation française LREM au PE

Date : avril/mai 2020

- Débat élections consulaires (français de l’étranger) et problématiques des fonctionnaires européens.

Date: avril/mai 2020

- 2^{ème} round de bilatérales avec notre avocat fiscaliste

Date : juin 2020

- Le point d’actualité avec le Représentant permanent français auprès de l’UE (à confirmer)

Date: printemps 2020

- Conférence avec le Colonel P. Ortiz (géopolitique de l’Arctique).

Date : printemps 2020

- Conférence sur l’Afrique

Date : printemps 2020

- Conférence fiscalité AFFCE pour le personnel Eurocontrol.

Date: 2020.

Fiscalité des fonctionnaires français des institutions de l'UE

Nous tenons à disposition de nos membres à jour de cotisation les documents suivants :

- Guide fiscalité mis à jour (53 pages)
- Templates de recours
- Derniers arrêts des tribunaux administratifs français relatifs aux PSF.

Vous pouvez nous envoyer vos demandes à : AFFCE@ec.europa.eu

Par ailleurs, notre seconde avocate en charge des questions de fiscalité (en dehors des prélèvements sociaux) est venue nous présenter les enjeux de la fiscalité des fonctionnaires de l'UE, en général, et des Français, en particulier.

Nous avons fait circuler la présentation très complète auprès de tous nos membres à jour de cotisation. Vous pouvez la demander à l'adresse suivante: AFFCE@ec.europa.eu

Le Coin des lecteurs

Revues

Un nouveau pacte européen sur l'immigration et l'asile pour répondre au « défi migratoire »

Catherine WIHTOL DE WENDEN, Fondation Robert Schuman, Question d'Europe n°537, 25 novembre 2019

L'Europe est parmi les premières destinations au monde en termes de flux migratoires : on compte 77 millions de migrants en Europe, Russie comprise, selon le département de la population des Nations unies. Mais les Européens ont des difficultés à reconnaître l'Europe comme terre d'immigration. Les partis populistes dénoncent « le grand remplacement », « l'invasion », la « conquête » et la perte de l'identité des États, tandis qu'environ 34 000 morts ont été dénombrés en mer Méditerranée depuis le début de ce siècle.

La politique étrangère et de sécurité commune à l'épreuve du terrain nigérien

Léonard COLOMBA-PETTENG, Fondation Robert Schuman, série Question d'Europe n°536 18 novembre 2019

L'Union européenne cherche à s'affirmer, depuis 2011, comme un acteur politique crédible au Sahel. La relative stabilité des institutions politiques du Niger a fait de Niamey la pierre angulaire de l'approche globale dans la région. Cette tendance s'est accélérée de manière spectaculaire à la suite de la crise migratoire de 2014-2015. L'objectif affiché par Bruxelles est de renforcer les capacités des forces de sécurité intérieure du Niger tout en favorisant le développement économique du pays. Mais la mise en œuvre concrète du nexus « développement-sécurité » résiste difficilement à l'étude des dynamiques locales, et mériterait d'être revue par la prochaine Commission.

Sortir du totalitarisme

Ramona BLOJ, Fondation Robert Schuman, série Question d'Europe n°534, du 04.11.2019

Les Etats d'Europe centrale et orientale, membres de l'Union européenne, sont désormais une terre de contradictions. Leurs populations, majoritairement europhiles, élisent démocratiquement des représentants qui s'attaquent au démantèlement des institutions démocratiques et des valeurs européennes : le respect de l'Etat de droit, la liberté des médias, le pluralisme des opinions.

Ouvrages

L'affolement du monde, dix enjeux géopolitiques

Thomas Gomart, Taillandier, 2019

Les démocraties libérales s'affaiblissent, le monde bascule vers l'Asie d'un point de vue géoéconomique, les nationalistes font entendre leur voix, les menaces écologiques s'amplifient...rien ne va plus. Thomas Gomart analyse de manière pertinente les nouveaux rapports de force qui s'instaurent - ascension de la Chine, unilatéralisme des Etats-Unis, fragmentation de l'Europe, retour de la Russie - et le poids des problématiques transversales comme les enjeux énergétiques et le changement climatique, les nouvelles formes de conflits, les défis du cybermonde et de l'espace ou encore la pression démographique et migratoire.

L'histoire du monde se fait en Asie. Une autre vision du XXème siècle

Par Alfred GROSSER, Ed. Odile Jacob, septembre 2019

Tous les jours, nous entendons parler du poids économique de la Chine ou de l'Inde, et des jeux diplomatico-stratégiques des grandes puissances en Asie. L'importance mondiale de l'Asie, en particulier de la Chine, est devenue aujourd'hui une évidence mais elle est considérée comme une nouveauté. En réalité, la place de l'Asie dans le monde a été très importante durant tout le siècle précédent. Alfred Grosser s'attache à retracer, pas à pas, le rôle des pays asiatiques dans l'histoire du XXe siècle, une histoire qui nous invite à repenser la géopolitique, celle d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Il apporte des éclairages remarquables sur ses moments majeurs.

La Chine et les nouvelles routes de la soie – une politique impériale ?

Par Tanqguy Struye de Swielande et Kimberly Orinx (dir.) Louvain, PUL, mars 2019

La Chine s'est engagée dans une grande stratégie de restauration de puissance. Cet ouvrage présente les enjeux de ce projet pharaonique à plusieurs volets – terrestre, maritime, digital, environnemental – qui concerne 4,4 milliards d'individus, un PNB de 21 trillions de dollars et impacte plus de 60 pays sur divers continents.

La Turquie en 100 questions

Par Dorothee Schmid, Ed. Taillandier, 2019

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur la Turquie sans oser le demander : à quoi le Président Erdogan doit-il sa popularité ? Pourquoi y a-t-il autant de réfugiés syriens en Turquie? Quelles sont exactement les relations que la Turquie entretient avec l'Iran ? Quelle est la place de l'islam dans la société turque? Qu'appelle-t-on l'« état profond » en Turquie? Quelles sont les causes de la disparition de l'Empire ottoman? Qu'a réalisé est-ce que le

kémalisme ? La Turquie souhaite-t-elle encore adhérer à l'UE et, sinon, y a-t-il une alternative à l'adhésion ? Entretien d'une politique étrangère à géométrie variable et des relations ambivalentes avec l'Europe, la puissance turque se situe plus que jamais au coeur des grands conflits régionaux : migrants, terrorisme, conflits kurde et syrien. D'où la nécessité d'apprendre à mieux la connaître.

Sortir du chaos - Les crises en Méditerranée et au Moyen-Orient

par Gilles Kepel, Editions Gallimard, coll. Esprit du monde

Les «printemps arabes» de 2011 ont eu des conséquences paradoxales : l'émergence et le développement du califat de Daesh au Proche-Orient entre 2014 et 2017 et les attaques planétaires qu'il a commanditées. Gilles Kepel nous aide à comprendre comment ce chaos s'est installé et cherche à établir si on peut en sortir pour de bon après l'élimination militaire de l'«État islamique»? Daesh peut-il renaître en s'appuyant sur ses cellules dormantes au Proche-Orient et dans les pays de l'UE ? Les derniers attentats ne montrent-ils pas que nous allons devoir faire face désormais à un « djihadisme intégré » dans les populations locales déshéritées ou ayant perdu leurs repères? Ce livre expose enfin lignes de faille et pressions migratoires en Méditerranée et au Moyen-Orient, et éclaire les choix décisifs qu'auront à faire Emmanuel Macron, Donald Trump ou Vladimir Poutine...

Le populisme en Europe centrale et orientale. Un avertissement pour le monde ?

Par Roman Krakovsky, Fayard, septembre 2019

En 1989, la chute du communisme est saluée comme la victoire de la démocratie sur l'autoritarisme en Europe centrale et orientale. Trente ans plus tard, c'est dans cette partie de l'Europe qu'un populisme virulent est à l'œuvre. Ce livre nous donne des clefs pour comprendre ce paradoxe.

Atlas de l'Anthropocène

Ouvrage collectif sous la direction de François Gemenne, membre du GIEC, Presses de Sciences-Po, août 2019

L'Anthropocène se manifeste par une empreinte plus lourde de l'homme sur la Terre : changement climatique, érosion de la biodiversité, évolution démographique, urbanisation galopante, pollution atmosphérique, détérioration des sols, catastrophes naturelles à répétition, crises sanitaires, conflits et migrations du climat. Voici le premier atlas réunissant l'ensemble des données sur la crise écologique de notre temps et permettant au lecteur de comprendre pourquoi prétendre maîtriser les phénomènes terrestres relève de l'ubris.

La mer nourricière, un défi millénaire

Par Jean-Robert PITTE et Alain MIOSSEC, CNRS Editions, juin 2019

Comment réagir à la demande croissante de produits de la mer ? Peut-on continuer à surexploiter la ressource halieutique ? Au rythme où vont les choses, poissons et crustacés deviendront un luxe que peu pourront se payer. Ces deux géographes explorent la question sous toutes ses faces : enjeux alimentaires, enjeux économiques, enjeux environnementaux, et aident à entrevoir les solutions.

DEVENEZ MEMBRE DE L'AFFCE

L'AFFCE vit grâce aux cotisations de ses membres et organise différentes activités grâce à de telles cotisations.

Si vous souhaitez soutenir nos activités, n'hésitez pas à devenir membre! Il suffit de faire un virement annuel de 30 € sur le compte de l'association, avec les coordonnées suivantes:

- Virement international/européen - IBAN : BE63 0016 9455 2008- BIC si nécessaire : GEBABEBB

- Virement belge: compte 001-6945520-08

- Paiement Paypal sur le site: <http://www.affce.eu>

En vous remerciant pour votre confiance et votre soutien!

COMITE EDITORIAL

Rédacteur en chef: Fabrice Andreone;

Coordination: Anne Serizier;

La Vie des institutions: Fabrice Andreone, Blandine Pellistrandi (Commission); Armel Prieur (Conseil); Benoît Lefort, Jérémie Requis (Parlement);

Vie pratique "Trucs et astuces pour expatriés": Tous.

Le coin des lecteurs: Anne Serizier.
